

Indicateurs relatifs au champ des drogues et des dépendances en **Essonne**

Mai 2009
Cirdd Île-de-France

Amandine HERPIN, chargée de projet au Cirdd Île-de-France
sous la direction
d'**Antonio UGIDOS**, directeur du Crips-Cirdd Île-de-France

Sommaire

1. **Caractéristiques et évolutions des consommations / 5**
 - 1.1. **En population générale / 5**
 - 1.1.1. **Tabac / 5**
 - 1.1.2. **Alcool / 6**
 - 1.1.3. **Cannabis / 6**
 - 1.1.4. **Autres produits / 6**
 - 1.2. **Chez les jeunes de 17 ans / 7**
 - 1.3. **Chez les usagers de drogues illicites / 7**

 2. **Dispositifs de prise en charge de la consommation de produits psychoactifs / 8**
 - 2.1. **Prise en charge des usagers de drogues en médecine de ville / 8**
 - 2.2. **Prise en charge hospitalière des usagers de drogues / 9**
 - 2.3. **Structures spécialisées dans les addictions / 9**

 3. **Conséquences sanitaires de la consommation de tabac, d'alcool et des drogues illicites / 19**
 - 3.1. **Morbidité et mortalité liées à la consommation de tabac / 19**
 - 3.2. **Morbidité et mortalité liées à la consommation d'alcool / 20**
 - 3.3. **Morbidité et mortalité liées à la consommation des drogues illicites / 21**

 4. **Conséquences pénales liées à l'usage et au trafic de drogues / 22**
- Glossaire des sigles / 23**

Fiche présentant les indicateurs relatifs au champ des drogues et des dépendances en Essonne

Dans le cadre du plan gouvernemental 2004-2008 de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool, la Mildt a réorganisé le réseau des Cirdd mis en place aujourd'hui dans onze régions métropolitaines.

Les Cirdd ont pour principales missions : l'information, la documentation, l'observation, l'ingénierie de formation et le conseil méthodologique, en matière de prévention, de soin et d'application de la loi. Ils doivent servir d'appui et d'aide aux choix politiques. Dans ce cadre, le Cirdd Île-de-France a réalisé ce document présentant de manière synthétique les indicateurs relatifs au champ des drogues et des dépendances à l'échelle départementale ou régionale, selon les données disponibles.

Les données sont issues...

– du traitement régional d'Escapad¹ 2005, réalisé en 2007, par l'OFDT. Cette enquête annuelle sur la santé et les consommations des jeunes de 17-18 ans porte sur les comportements et les attitudes relatifs à la consommation de produits psychoactifs des jeunes, leur santé et leurs modes de vie ;

– de l'enquête nationale du Baromètre santé 2005², réalisée par l'Inpes. Cette enquête en population générale porte sur les connaissances, les comportements et les opinions en matière de santé des 12-75 ans. En 2007, une exploitation régionale (Île-de-France) de ces données a été réalisée par l'ORS d'Île-de-France³ et l'Inpes pour les jeunes de 12-25 ans ;

– de l'extraction départementale et régionale du Simcca, réalisée par l'OFDT, qui recueille les données d'activité ;

– du traitement départemental et régional du Siamois, effectué par l'InVS et consultable sur le site de l'OFDT, qui évalue la politique de réduction des risques sanitaires chez les usagers de drogues par voie intraveineuse ;

– de l'enquête nationale sur les usagers des Caarud, réalisée pour la première fois en 2006 dans 114 structures et qui sera menée tous les ans par l'OFDT. Cette enquête a pour objectif de suivre le nombre et les caractéristiques des consommateurs de drogues ayant recours à ce dispositif. Une exploitation régionale a été réalisée par l'OFDT en 2007 ;

¹ F. Beck, S. Legleye, O. Le Nezet, S. Spilka, « Analyse régionale Escapad 2005 », OFDT, 2007. Paris [consulté le 01.12.2007]. Disponible sur internet : www.ofdt.fr/ofdtdev/live/donneesloc/atlas/2005.html

² F. Beck, P. Guilbert, A. Gautier, « Baromètre santé 2005 », Inpes, novembre 2007

³ C. Embersin, B. Chardon., I. Grémy, « Jeunes en Île-de-France : activités physiques, surpoids et conduites à risque-Exploitation régionale du Baromètre Santé 2005 », ORS Île-de-France, 2007
« Le Plan Régional de Santé Publique 2006-2010 en Île-de-France - Situation initiale en 2006 ». GRSP Île-de-France, ORS Île-de-France, 2008

– de deux enquêtes départementales sur les consommations des usagers de drogues soit du dispositif Trend⁴ à Paris soit de l'enquête Coquelicot. Le dispositif Trend vise à fournir de façon précoce des informations sur les profils et les usagers de drogues illicites ainsi que sur les phénomènes émergents qui leurs sont liés. L'enquête Coquelicot⁵ associe un volet épidémiologique destiné à mesurer les prévalences de l'infection à VIH et à VHC chez les usagers de drogues par injection et un volet socio-anthropologique visant à comprendre les déterminants des pratiques à risques ;

– de l'exploitation départementale et régionale de la base de données du CépiDc, dont la mission est de produire les statistiques annuelles sur la mortalité ;

– de l'étude de la base de données des déclarations obligatoires de séropositivité de l'InVS chargé, à des fins épidémiologiques, du recueil et du traitement de données sur l'état de santé de la population ;

– de l'analyse départementale et régionale de la base de données de l'OCRTIS centralisant les renseignements sur les infractions et les saisies de produits stupéfiants réalisées par l'ensemble des services répressifs ;

– de l'exploitation départementale et régionale des rapports d'activité fournis par la DGS ;

⁴ S. Halfen, C. Vincelet, I. Grémy, « Toxicomanie et usages de drogues à Paris : état des lieux en 2007 et évolutions (Trend) », ORS Île-de-France, juin 2008

⁵ L'enquête Coquelicot est une enquête triennale, menée par l'InVS dont la première édition s'est déroulée en 2004 à Lille, Strasbourg, Paris, Marseille et Bordeaux dans un ensemble de structures accueillant des usagers de drogues.

1. Caractéristiques et évolutions des consommations

Il n'existe pas de données départementales sur les consommations de produits psychoactifs concernant la population générale, ce sont des données régionales et nationales.

Dans les tableaux présentés dans ce document, les items sur les consommations correspondent à des fréquences spécifiques.

Définition des fréquences d'usage

Expérimentation		Au moins une fois dans sa vie
Usage récent		Au moins une fois au cours des trente derniers jours
Usage occasionnel	Tabac Alcool	Moins d'une cigarette par jour Au moins une fois par semaine en moyenne au cours des douze derniers mois
	Cannabis	Au moins une fois au cours des douze derniers mois
Usage régulier	Alcool	Au moins dix fois au cours des trente derniers jours
Usage régulier	Cannabis	Au moins dix fois au cours du dernier mois
	Pour les 17 ans Pour les 25-75 ans	Au moins dix fois au cours des trente derniers jours
Usage quotidien	Alcool	Au moins une fois par jour
Ivresse au cours de la vie	Alcool	Au moins une fois au cours de la vie
Ivresse répétée	Alcool	Au moins trois fois au cours des douze derniers mois

1.1. En population générale

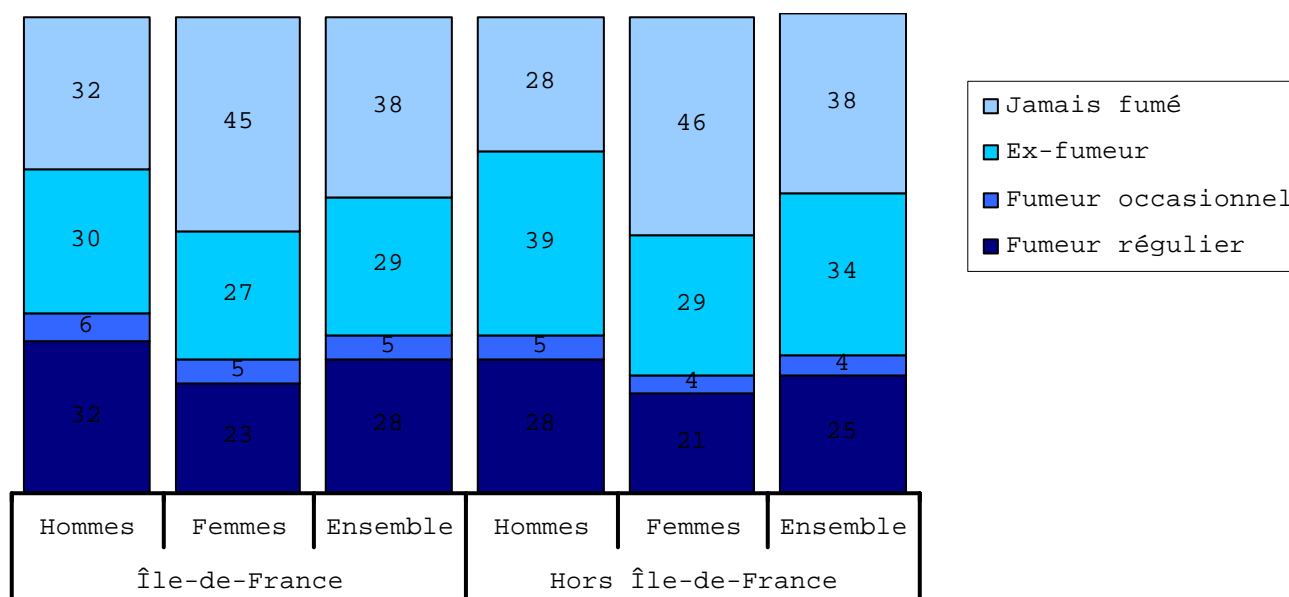
1.1.1. Tabac

Evolution des ventes de cigarettes par habitant (tous âges) en Essonne, en Île-de-France et en France, entre 2004 et 2007

	Essonne		Île-de-France		France	
	2004	2007	2004	2007	2004	2007
Ventes de cigarettes par habitant	932	877	1 068	1 020	921	877

Source : Atladis distribution, OFDT

Statut tabagique en Île-de-France et hors Île-de-France, en 2005, chez les 25-75 ans (en %)



Source : Baromètre Santé 2005, Inpes. Exploitation ORS Île-de-France 2007

1.1.2. Alcool

Usage d'alcool en île-de-France et hors île-de-France, en 2005, chez les 25-75 ans (en %)

	île-de-France			Hors île-de-France		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Usage quotidien	18,5	7,7	13,1	20,3	7,3	13,7
Ivresse au cours de la vie	68,7	40,6	54,7	67,0	35,3	51,2

Source : Baromètre santé 2005, Inpes. Exploitation ORS île-de-France 2007

1.1.3. Cannabis

Usage de cannabis en île-de-France et hors île-de-France, en 2005, chez les 25-75 ans (en %)

	île-de-France			Hors île-de-France		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Expérimentation	40,4	25,3	38,7	28,2	16,3	22,2
Usage occasionnel	11,2	3,8	7,5	5,7	2,2	4,0
Usage récent	8,2	2,1	5,2	3,8	1,1	2,5
Usage régulier	5,2	1,4	3,3	2,1	0,5	1,3

Source : Baromètre santé 2005, Inpes. Exploitation ORS île-de-France 2007

1.1.4. Autres produits

Âge moyen d'initiation (en années) et prévalences par produit, par proposition et par type d'usage, en France, en 2005, chez les jeunes de 15-64 ans (en %)

	Proposition	Expérimentation	Usage dans l'année
Poppers			
Âge moyen d'initiation : 20,6 ans	8,2	3,9	0,6
Champignons hallucinogènes			
Âge moyen d'initiation : 20,8 ans	7,0	2,7	0,3
Cocaïne			
Âge moyen d'initiation : 22,6 ans	8,0	2,6	0,6
Ecstasy			
Âge moyen d'initiation : 21,7 ans	8,9	2,0	0,5
Produits à inhaler			
Âge moyen d'initiation : 17,7 ans	4,8	1,7	0,2
LSD			
Âge moyen d'initiation : 20,1 ans	4,6	1,5	0,1
Amphétamines			
Âge moyen d'initiation : 22,5 ans	5,2	1,4	0,2
Héroïne			
Âge moyen d'initiation : 21,1 ans	4,6	0,8	0,1
Crack			
Âge moyen d'initiation : 22,6 ans	2,9	0,3	0,1

Source : Baromètre santé 2005, Inpes

1.2. Chez les jeunes de 17 ans

Expérimentation et usage de produits psychoactifs en Essonne, en Île-de-France et en Métropole, en 2005, chez les jeunes de 17 ans (en %)

	Essonne			Île-de-France			France métropolitaine		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Tabac									
Expérimentation	65	69	67	64	70	67	71	74	72,5
Usage quotidien	29	29	29	24	26	25	34	32	33
Alcool									
Usage récent	72	67	69,5	72	69	70,5	82	75	78,5
Usage régulier	13	8	10,5	9	6	7,5	18	6	12
Ivresse au cours de la vie	46	44	45	48	40	44	63	50	56,5
Ivresses répétées	21	12	16,5	19	12	15,5	33	18	25,5
Cannabis									
Expérimentation	53	49	51	50	42	46	53	46	49,5
Usage régulier	18	8	13	14	6	10	15	4	9,5

Source : Escapad 2005. Exploitation OFDT

Expérimentation des autres produits psychoactifs en Essonne, en Île-de-France et en Métropole, en 2005, chez les jeunes de 17 ans (en %)

	Essonne			Île-de-France			France métropolitaine		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
Médicaments psychotropes	12	31	21,5	10	26	18	11	29	20
Champignons hallucinogènes	3	3	3	3	2	2,5	5	2	3,5
Poppers	4	7	5,5	6	5	5,5	6	5	5,5
Ecstasy	5	5	5	2	2	2	4	3	3,5
Cocaïne	4	3	3,5	2	2	2	3	2	2,5
Héroïne	1	2	1,5	0	1	0,5	1	1	1

Source : Escapad 2005. Exploitation OFDT

1.3. Chez les usagers de drogues illicites

L'OFDT estime entre 170 000 et 190 000 le nombre d'usagers problématiques d'opiacés ou de cocaïne en France. Peu d'enquêtes portant sur cette population existent.

-L'enquête **Coquelicot**⁶ a permis de mettre en lumière les modes de consommation des usagers de drogues. Parmi les usagers enquêtés, 40 % déclarent avoir consommé des benzodiazépines, 30 % du crack (ou freebase), 27 % de la cocaïne, 12 % de l'héroïne au cours du dernier mois. La première injection a généralement lieu autour de 20 ans. Elle est, dans la majorité des cas, pratiquée par un tiers "initiateur". Les personnes sondées ont quasiment toutes sniffé : 98 % au moins une fois dans leur vie, 38 % dans le dernier mois. Cette population se caractérise par une consommation associée d'alcool, également très élevée. Près d'un tiers des usagers déclarent en consommer tous les jours, à raison de treize verres par jour, en moyenne. Ils sont 70 % à déclarer avoir pratiqué l'injection au moins une fois dans leur vie et 40 % dans le dernier mois.

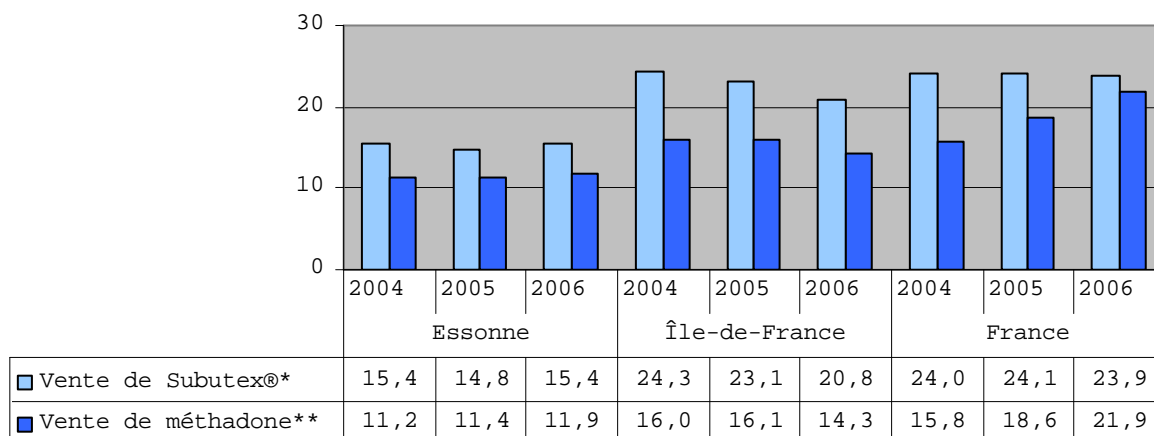
⁶ M. Jauffret-Roustide, E. Couturier, Y. Le Strat, et al. « Estimations de la séroprévalence du VIH et du VHC et profils des usagers de drogues en France, étude InVS-ANRS Coquelicot 2004 », *Bulletin épidémiologique hebdomadaire* n°33, 5 septembre 2006

-Le **dispositif Trend** montre que l'Île-de-France est particulièrement concernée par les problèmes d'usage de drogues illicites. Les observations conduites à Paris en 2007⁷ permettent de souligner la poursuite de la diversification des caractéristiques des consommateurs de certains produits (cocaïne, héroïne, crack, ecstasy, Subutex® détourné, etc.), indiquant une diffusion de leur usage au sein de nouveaux groupes de consommateurs, notamment auprès de populations socialement insérées.

2. Dispositifs de prise en charge de la consommation de produits psychoactifs

2.1. Prise en charge des usagers de drogues en médecine de ville

Evolution des ventes de boîtes de Subutex® et de méthadone pour 100 habitants âgés de 20 à 49 ans, en officine de ville, en Essonne, en Île-de-France et en France, entre 2004 et 2006



■ Vente de Subutex®*
■ Vente de méthadone**

Source : OFDT (base Iliad), Siamois/InVS, Insee, 2007. Exploitation Cirdd Île-de-France 2009

* L'ensemble des quantités vendues est ici exprimé en nombre de boîtes "théoriques" de 7 comprimés dosés à 6mg

** L'ensemble des quantités vendues est ici exprimé en nombre de flacons "théoriques" de 60mg

À partir de 2007, l'ensemble des quantités vendues de Subutex® est exprimé en nombre de boîtes "théoriques" de 7 comprimés dosés à 8 mg alors que les années précédentes le dosage était de 6 mg. Il n'est donc pas possible de comparer les résultats de 2007 avec les années précédentes. Seuls les résultats de 2008 permettront d'obtenir une évolution récente.

Nombre de ventes de boîtes de Subutex® et de méthadone pour 100 habitants âgés de 20 à 49 ans, en officine de ville, en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2007

	Essonne	Île-de-France	France
Vente de Subutex®*	9,6	14,8	17,3
Vente de méthadone**	12,3	16,6	26,9

Source : OFDT (base Iliad), Siamois/InVS, Insee, 2007. Exploitation Cirdd Île-de-France 2009

* L'ensemble des quantités vendues est ici exprimé en nombre de boîtes "théoriques" de 7 comprimés dosés à 8mg

** L'ensemble des quantités vendues est ici exprimé en nombre de flacons "théoriques" de 60mg

⁷ S. Halfen, C. Vincelet, I. Grémy, « Toxicomanie et usages de drogues à Paris : état des lieux en 2007 et évolutions (Trend) », ORS Île-de-France, juin 2008

2.2. Prise en charge hospitalière des usagers de drogues

Les consultations en tabacologie

Nombre de consultations de tabacologie⁸ hospitalières ou non en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2007

	Nombre de consultations de tabacologie		Nombre de consultations de tabacologie pour 1 000 000 habitants âgés de 15 à 70 ans(a)
	Hospitalière (a)	Total (b)	
Essonne	4	5	5,9
Île-de-France	60	116	14,2
France	N.C	645	14,8

Sources: (a) OFT, « Annuaire des consultations de tabacologie », éd. janvier 2007

(b) GRSP, ORS Île-de-France, « Le Plan régional de santé publique 2006-2010 en Île-de-France : situation initiale en 2006 », Document du Programme d'Etudes et de Statistiques du PRSP, Mars 2008. C. Praznoczy-Pépin (Crips-Cirdd), I. Grémy (ORS), Fiche 18 p.100

Les consultations en alcoologie et en addictologie

Aucune donnée n'est disponible actuellement concernant les consultations en alcoologie et en addictologie au sein des établissements hospitaliers.

2.3. Structures spécialisées dans les addictions

2.3.1. Les dispositifs de soins

2.3.1.1. Les CCAA

Source : OFDT, Rapports d'activité des CCAA en Essonne, en Île-de-France et en France, 2006. Exploitation Cirdd Île-de-France 2009.

Nombre de patients venus consulter dans les CCAA, en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2006

	Nombre de CCAA (a)	Nombre de CCAA pour 1 000 000 habitants âgés de 20 à 70 ans (b)	Nombre de consultants* (a)	Nombre moyen de consultants* par CCAA (b)
Essonne	4	5,3	1 011	337
Île-de-France	50	6,7	17 548	351
France	230	5,8	125 955	548

*Nombre de consommateurs d'alcool venus consulter dans les CCAA (sans compter Fleury Mérogis)

Sources : (a) Données OFDT/Ddass 91, Rapports d'activité des CCAA 2006 en Essonne, en Île-de-France et en France, Base Iliad 2006. Exploitation Cirdd Île-de-France 2008

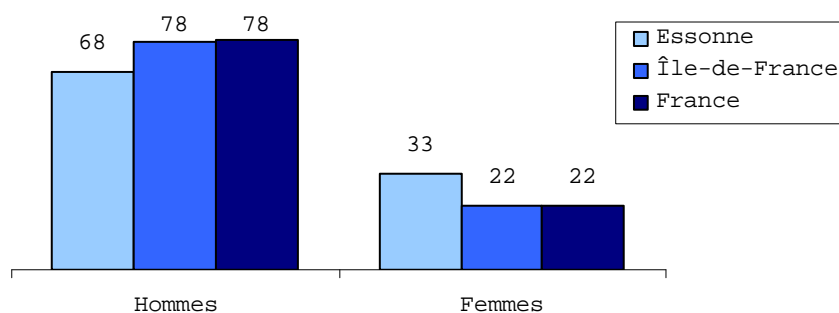
(b) Insee-Estimation de la population au 1^{er} janvier 2006. Exploitation Cirdd Île-de-France 2008

Parmi les 4 CCAA existants en Essonne (Evry, Etampes, Fleury, Orsay), 3 d'entre eux (Fleury Mérogis n'est pas comptabilisé) ont rempli le rapport d'activité standardisé en 2006. Les données ci-dessous sont donc représentatives des spécificités des CCAA du département.

⁸ Le terme « consultation de tabacologie » désigne une consultation d'aide au sevrage qui a recours à la prise en charge recommandée par la conférence de consensus, en particulier la substitution nicotinique, le terme de « consultation d'aide à l'arrêt du tabac » est employé pour l'ensemble des consultations, quelle que soit la prise en charge effectuée.

Caractéristiques sociodémographiques des patients accueillis en Essonne, en Île-de-France et en France

Répartition des patients par sexe (en %)



Taux de réponses

Essonne : 94,4 %

Île-de-France : 97,9 %

France : 98,4 %

Répartition des patients par tranche d'âge (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Moins de 20 ans	2,9	8,5	11,2
Mineurs	0	4,4	5,1
20-24	3,3	12,5	20,1
25-29	5,5	13,0	19,0
30-39	25,1	35,7	31,0
40-49	35,2	24,2	15,0
50-59	21,8	5,3	3,1
60 ans et plus	6,4	0,8	0,7
Taux de réponses	86,8	97,1	97,8

Répartition par origine géographique (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Nombre de patients originaires du département	93,2	77,3	87,4
Nombre de patients originaires de la région	5,8	18,0	7,8
Nombre de patients en provenance d'autres régions	1,0	4,6	4,9
Taux de réponses	86,9	97,1	96,4

Logement et ressources financières (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Logement			
Durable	94,1	69,1	72,4
Provisoire (ou précaire)	4,0	21,0	17,4
SDF	2,0	7,4	6,0
Etablissement pénitentiaire	0	2,5	4,2
Taux de réponses	85,0	91,4	88,8
Revenus			
Emploi	65,6	36,5	37,4
Assedic	10,4	9,3	10,4
RMI	8,9	19,8	18,5
AAH	2,3	6,9	6,1
Autres prestations sociales	0	12,3	13,6
Ressources provenant d'un tiers	0,6	13,3	11,8
Autres ressources (y compris sans revenus)	12,2	1,9	2,2
Taux de réponses	67,6	83,8	89,5

Prise en charge des usagers en Essonne, en Île-de-France et en France

Origine de la démarche de l'utilisateur (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Initiative du patient ou des proches	30	44	46,9
Autres professionnels du champ sanitaire (médecin de ville, autre structure spécialisée, Elsa, autre hôpital)	42	29,5	22,7
Institutions et services sociaux	4	4,7	4,9
Justice (obligations de soins, injonction thérapeutique, classement avec orientation, autres mesures)	16	16,5	20,8
Milieu scolaire/universitaire	0	2,2	1,9
Autres	8	3	2,9
Taux de réponses	75,5	89,9	93,6

Répartition des patients suivant les produits qui leur pose le plus de problèmes (en %)

En Essonne

Compte tenu des missions des consultations en alcoologie, quelle que soit l'échelle territoriale, la quasi-totalité des patients (83 % en Essonne⁹ soit 790 personnes) viennent consulter pour un problème avec l'alcool. Les trois CCAA essonnais ont seulement précisé dans le rapport d'activité standardisé le 1^{er} produit posant le plus de problème. Aucune donnée n'est disponible concernant les polyconsommations. Au regard des deux autres échelles (Île-de-France et France), les usagers se rendant dans les CCAA sont souvent polyconsommateurs (alcool/tabac/cannabis).

En Île-de-France

	1 ^{er} Produit	2 ^{ème} Produit	3 ^{ème} Produit
Taux de réponses	96,5 % = 15 025 personnes	31,0 %	4,9 %
Produits consommés	89 % alcool 7 % tabac 2 % cannabis	81 % tabac 10 % alcool 6 % cannabis	57 % cannabis 16 % tabac 5 % alcool

*Parmi 97 % des patients se rendant dans un CCAA, 89 % déclarent l'alcool comme le produit leur posant le plus de problèmes. Parmi 31 % des patients ayant déclaré un deuxième produit posant problème, pour 81 % il s'agit du tabac. Parmi 5 % des patients ayant cité un troisième produit posant problème, pour 57 % il s'agit du cannabis.

En France

	1 ^{er} Produit	2 ^{ème} Produit	3 ^{ème} Produit
Taux de réponses	87,9 % = 91 710 personnes	34,4 %	5,6 %
Produits consommés	88 % alcool 8 % tabac 2 % cannabis	80 % tabac 10 % alcool 7 % cannabis	40 % cannabis 23 % alcool 16 % tabac

Répartition de l'ensemble des patients suivant leur dépendance au 1^{er} produit à l'origine de leur prise en charge (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Usage à risque ¹⁰	17,5	14,3	16,6
Usage nocif ¹¹	14,3	14,2	16,2
Dépendance	68,2	71,5	67,2
Taux de réponses	43,5	69,1	69,8

⁹ Taux de réponses pour le 1^{er} produit posant problème est de 78,1 %

¹⁰ L'**usage à risques** correspond à une situation qui peut entraîner des conséquences en termes de santé ou de problèmes médico-légaux pour soi-même ou pour autrui car il s'agit soit d'une consommation présentant un risque situationnel (boire avant de conduire, fumer durant la grossesse), ou en raison de facteurs de gravité (débuter une consommation très jeune, cumuler les consommations, recherche d'une visée auto-thérapeutique ou consommation importante en terme de quantité à chaque prise). (Reynaud, 2002)

¹¹ L'**usage nocif**, ou abus, est caractérisé par une consommation répétée induisant des dommages dans les domaines somatiques, psycho-affectifs ou sociaux, pour le sujet lui-même, mais aussi pour son environnement. (Reynaud, 2002)

2.3.1.2. Les consultations jeunes consommateurs de cannabis et autres substances

Nombre de Consultations cannabis, en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2007

	Nombre de Consultations cannabis (a)	Nombre de Consultations cannabis pour 1 000 000 habitants âgés de 15 à 24 ans (b)
Essonne	5	31,2
Île-de-France	51	32,7
France	278	35,4

Sources: (a) GRSP, ORS Île-de-France, « Le Plan régional de santé publique 2006-2010 en Île-de-France : situation initiale en 2006 », Document du Programme d'Etudes et de Statistiques du PRSP, Mars 2008. (Extrait) C. Praznocy-Pépin (Crips-Cirdd), I. Grémy (ORS), Fiche 18 p.100

(b) Insee-Estimations de la population au 1^{er} janvier 2006. Exploitation Cirdd Île-de-France 2008

En 2006, en Essonne, parmi l'ensemble des Consultations cannabis, 4 ont rempli le rapport d'activité standardisé (le CSST d'Evry n'étant pas labellisé), ce qui représente une file active de 225 patients vus au moins une fois.

Bilan des consultations jeunes consommateurs de cannabis et autres substances en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2005 et 2007

	Essonne		Île-de-France		France entière	
	2005	2007	2005	2007	2005	2007
Nombre moyen de personnes vues par mois par structure	14,4	13,6	23,2	18,9	18,1	17,6
Part des consommateurs (en %)	70,6	83,1	72,5	76,4	72,9	79,9
Part des parents (en %)	28,2	16,8	22,3	18,0	21,3	15,4
Délai moyen de RDV (en jours)	6,5	6,4	6,0	6,0	7,0	7,0
Nombre d'heures d'ouverture moyen par mois par structure	57,2	46,1	73,0	57,1	62,3	61,9

Source : Système d'information mensuel sur les consultations cannabis, OFDT

2.3.1.3. Les CSST

Nombre de CSST et de patients venus consulter, en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2006

	Nombre de CSST en ambulatoire	Nombre de CSST en ambulatoire avec hébergement	Hébergement (CTR/ATR)	Nombre total de CSST hors pénitentiaire	Nombre de CSST en milieu pénitentiaire	File active* totale estimée des CSST	File active* pour 1 000 habitants âgés de 20 à 49 ans
Essonne	4	2**	0	4	1	1 037	2,0
Île-de-France	34	17	3	54	4	21 767	4,2
France	209	N.C	42	251	N.D	96 136	3,9

*Ensemble des patients vus au moins une fois pendant la période de référence (généralement l'année) par un ou plusieurs membres des équipes soignantes, quels que soient le nombre et la durée des prises en charge. La file active totale ne comprend pas celle du CSST de Fleury Mérois.

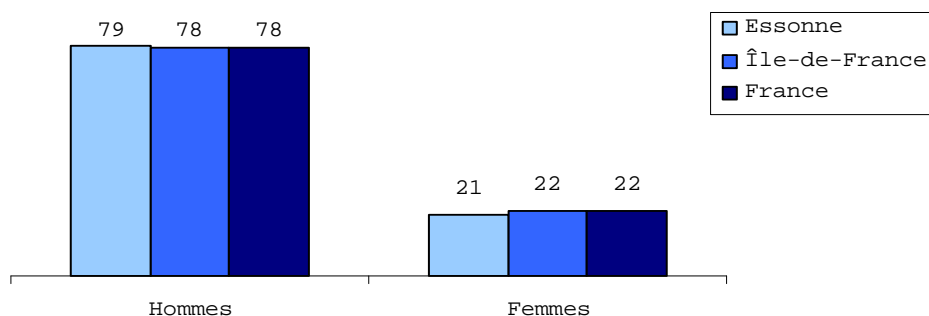
**Parmi les 4 CSST : 1 gérât des appartements thérapeutiques (RESSOURCES) et 1 des familles d'accueil (ESSONNE ACCUEIL EVRY MASSY).

Sources : Données OFDT/Drassif/Ddass 91, Rapports d'activité des CSST en ambulatoire en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2006. Exploitation Cirdd Île-de-France 2008

En Essonne, l'ensemble des CSST en ambulatoire (hors pénitentiaire) ont rempli le rapport d'activité standardisé en 2006. Les données ci-dessous sont donc représentatives des spécificités des CSST en ambulatoire du département.

Caractéristiques sociodémographiques des patients accueillis en Essonne, en Île-de-France et en France

Répartition des patients par sexe (en %)



Taux de réponses

Essonne : 100 %
 Île-de-France : 99,5 %
 France : 100,2 %

Répartition des patients par tranche d'âge (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Moins de 20 ans	9,0	8,5	11,2
Mineurs	4,0	4,4	5,1
20-24	12,3	12,5	20,1
25-29	13,4	13,0	19,0
30-39	35,6	35,7	31,0
40-49	24,5	24,2	15,0
50-59	7,5	5,3	3,1
60 ans et plus	1,7	0,8	0,7
Taux de réponses	N.C	98,9	99,2

Répartition par origine géographique (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Nombre de patients originaires du département	91,7	77,3	87,4
Nombre de patients originaires de la région	6,5	18,0	7,8
Nombre de patients en provenance d'autres régions	1,8	4,6	4,9
Taux de réponses	98,8	92,2	93,5

Logement et ressources financières (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Logement			
Durable	81,9	69,1	72,4
Provisoire (ou précaire)	14,7	21,0	17,4
SDF	3,0	7,4	6,0
Etablissement pénitentiaire	0,4	2,5	4,2
Taux de réponses	92,4	91,3	89,4
Revenus			
Emploi	52,5	36,5	37,4
Assedic	11,6	9,3	10,4
RMI	14,5	19,8	18,5
AAH	3,6	6,9	6,1
Autres prestations sociales	0	12,3	13,6
Ressources provenant d'un tiers	13,1	13,3	11,8
Autres ressources (y compris sans revenus)	4,6	1,9	2,2
Taux de réponses	85,2	85,6	85,3

Prise en charge des usagers en Essonne, en Île-de-France et en France

Origine de la demande de consultation (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Initiative du patient ou des proches	44,2	44,1	46,9
Autres professionnels du champ sanitaire (médecin de ville, autre structure spécialisée, Elsa, autre hôpital)	26,5	29,5	22,7
Institutions et services sociaux	6,4	4,7	4,9
Justice (obligations de soins, injonction thérapeutique, classement avec orientation, autres mesures)	17,8	16,5	20,8
Milieu scolaire/universitaire	2,8	2,2	1,9
Autres	2,4	3	2,9
Taux de réponses	97,7	99,9	94,6

Répartition de l'ensemble des patients suivant leur dépendance au 1^{er} produit à l'origine de leur prise en charge(en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Usage à risque	20,1	14,3	16,6
Usage nocif	20,2	14,2	16,2
Dépendance	59,6	71,5	67,2
Taux de réponses	71,9	67,6	72,3

Répartition des patients suivant les produits qui leur pose le plus de problèmes (en %)

En Essonne

	1 ^{er} Produit	2 ^{ème} Produit	3 ^{ème} Produit
Taux de réponses	74,3 % = 847 personnes	39 %	20 %
Produits consommés	42 % cannabis 27 % opiacés 16 % alcool	24 % cannabis 24 % alcool 15 % cocaïne et crack	22 % tabac 19 % alcool 17 % cannabis

En Île-de-France

	1 ^{er} Produit	2 ^{ème} Produit	3 ^{ème} Produit
Taux de réponses	91,5 % = 18 129 personnes	57,5 %	33,5 %
Produits consommés	33 % opiacés 27 % cannabis 14 % alcool	25 % cannabis 19 % alcool 16 % cocaïne et crack	24 % tabac 20 % cannabis 17 % alcool

En France

	1 ^{er} Produit	2 ^{ème} Produit	3 ^{ème} Produit
Taux de réponses	88,4 % = 74 542 personnes	55,4 %	28,7 %
Produits consommés	36 % opiacés 32 % cannabis 11 % alcool	27 % cannabis 19 % alcool 15 % cocaïne et crack	23 % cannabis 22 % tabac 17 % alcool

Utilisation de la voie intraveineuse (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Dans le mois	9,9	12,0	13,7
Auparavant	28,5	29,3	22,4
Jamais	61,6	58,7	63,9
Taux de réponses	73,3	82,8	78,6

Répartition des différents types de traitements de substitution (en %)

	Essonne	Île-de-France	France
Subutex®	31,3	44,3	44,1
Méthadone	68,7	55,7	55,9
TSO et Taux de réponses	30,8	38,4	38,8

2.3.1.4. Les Csapa

Les Csapa ont été créés par la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale. Jusqu'ici les Csapa n'avaient pu se mettre en place faute d'une disposition prévoyant leur financement et d'un décret fixant leurs missions. Dans le cadre de la loi de financement de la sécurité sociale pour 2007, il est désormais prévu que ces centres soient financés par l'assurance maladie. Par ailleurs, le décret du 14 mai 2007 fixe les missions obligatoires et facultatives des Csapa. Enfin, le décret du 24 janvier 2008 complète le décret précité.

Ces centres offriront un statut réglementaire commun pour les CCAA et les CSST. Ils pourront se spécialiser en alcoologie ou en toxicomanie ou être généralistes en addictologie.

L'objectif de ces nouvelles structures est de constituer un dispositif médico-social en addictologie permettant au sein d'un territoire de prendre en charge les conduites addictives et l'individu dans sa globalité.

2.3.1.5. Les autres dispositifs spécifiques à l'Essonne

Oppelia est une nouvelle association, née de la fusion du Trait d'Union et d'Essonne-Accueil. Cette association a pour objectif d'apporter une aide aux personnes, adolescents et adultes et leur entourage, qui rencontrent des difficultés psychologiques, sociales et sanitaires, en particulier celles liées à l'usage de drogues et aux addictions.

2.3.2. Les dispositifs de réduction des risques

2.3.2.1. Les Caarud

OFDT, Exploitation des rapports d'activités standardisés annuels (ASA-Caarud) 2007 ;
 OFDT, Exploitation des rapports d'activités 2007 ;
 OFDT, Extraction régionale de la première enquête nationale sur les usagers des Caarud (ENa-Caarud) :
 présentation du 04/06/08 (Abdalla Toufik).

Nombre de Caarud en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2007

	Nombre de Caarud(a)	Nombre de Caarud pour 1 000 000 habitants âgés de 20 à 49 ans (b)
Essonne	1	1,9
Île-de-France	20	3,9
France	130	5,2

Source : (a) GRSP, ORS Île-de-France, « Le Plan régional de santé publique 2006-2010 en Île-de-France : situation initiale en 2006 », Document du Programme d'Etudes et de Statistiques du PRSP, Mars 2008. (Extrait) C. Praznoczy-Pépin (Crips-Cirdé), I. Grémy (ORS), Fiche 20 p.107

(b) Insee-Estimations de la population au 1^{er} janvier 2006. Exploitation Cirdé Île-de-France 2008

Caractéristiques sociodémographiques des usagers des Caarud en Essonne et en Île-de-France

L'Essonne ne bénéficiant que d'un seul Caarud, seules les données de son rapport d'activité seront analysées en comparaison aux données régionales. En 2007, ce Caarud a eu une file active de 1 753 usagers dont 123 femmes soit 7 % des usagers. Ce Caarud accueille une population plutôt jeune puisque la moitié des usagers ont entre 18 et 25 ans et 30 % ont 35 ans ou plus contre 59 % en Île-de-France.

Concernant les pratiques d'usages, 30 % des usagers du centre sont injecteurs, 70 % sont sniffeurs et une large majorité est également « inhalateur/fumeur » (80 %).

Nombre d'usagers accueillis, en Île-de-France, en 2007

Total	19 976
Dont nouveaux usagers	5 512
Dont femmes	2 925

Sexe	
Hommes	83,6
Femmes	16,4
Âge	
15-24 ans	9,9
25-34 ans	30,9
35 ans ou plus	59,1
Précarité	
Non précaire	16,6
Modérée	55,1
Forte	28,2
N	795

Source : OFDT, Extraction régionale de la première enquête nationale sur les usagers des Caarud (ENa-Caarud) : présentation du 04/06/08 (Abdalla Toufik).

Substances consommées par les usagers en Essonne, en Île-de-France et en France

*En Essonne

Parmi les personnes accueillies dans le Caarud, la quasi-totalité (95 %) des usagers sont consommateurs de cannabis, 80 % consomment du benzodiazépine, 60 % du sulfate de morphine, la moitié des usagers consomme de la cocaïne, une autre moitié du crack et un peu moins d'un tiers des usagers consomment de la BHD (en mésusage).

*En Île-de-France

Source : OFDT, Extraction régionale de la première enquête nationale sur les usagers des Caarud (ENa-Caarud) : présentation du 04/06/08 (Abdalla Toufik).

Consommations au cours du mois des usagers franciliens

Héroïne	11,8
BHD	22,1
Sulfates	16,5
Cocaïne	12,7
Crack	40,8
Cannabis	38,7
N	795

Produits posant le plus de problèmes aux usagers franciliens

Crack/Free-base	29,3
Alcool	16,4
Sulfate de morphine	12,7
BHD	11,9
Cannabis	11,1
Héroïne	7,6
Cocaïne	4,8
Méthadone	2,4
Rivotril	0,9
Rohypnol	0,7
Ecstasy	0,3

Utilisation de la voie intraveineuse au cours de la vie

Oui antérieurement (pas dans le mois)	18,1 %
Oui au cours du mois passé	34,5 %
Jamais	47,3 %

Partage de seringues (prévalence-vie)

Oui, a partagé au moins une fois	39 %
Non	61 %

Partage de seringues au cours du dernier mois

Oui	6,9 %
Non	93,1 %

Pratique des usagers franciliens

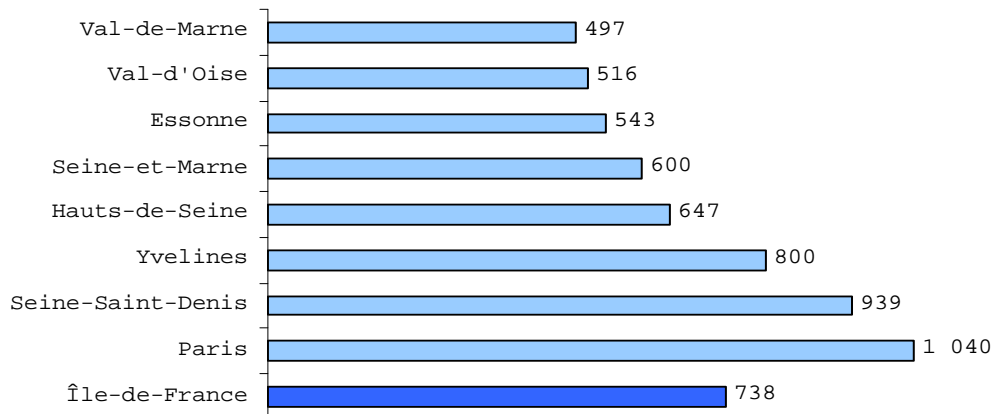
Injection au cours du mois	42,3
Injection vie	49,9

Test de dépistages déclarés par les usagers franciliens

VIH positif	7,7
VHC positif	31,6

2.3.2.2. L'offre en outils de RdR en Essonne, en Île-de-France et en France

Nombre de Stéribox2®¹² vendus en pharmacie par département francilien, pour 10 000 habitants âgés de 20 à 49 ans, en 2007



Evolution des ventes de Stéribox2® en Essonne, en Île-de-France et en France, entre 2004 et 2007, pour 100 habitants de 20-49 ans

	Essonne		Île-de-France		France entière	
	2004	2007	2004	2007	2004	2007
Ventes de Stéribox2®	7,0	5,4	8,6	7,3	10,3	10,6

Sources : Siamois/INVS, Insee, OFDT

Nombre de sites d'implantation des automates et de distributeurs de seringues en Essonne et en Île-de-France, en 2006

	Nombre de sites d'implantation	Distributeur ¹³ seul non couplé à un récupérateur	Récupérateur ¹⁴ seul non couplé à un distributeur	Distributeur couplé à un récupérateur	1 ou 2 distributeur(s) couplé(s) à un échangeur ¹⁵
Essonne	10	2	0	0	8
Île-de-France	135	44	7	10	74

Source : Association Safe, 2008

¹² Un Stéribox2® contient deux seringues à insuline stériles + 2 tampons d'alcool + 2 cuillères stériles + 2 tampons secs à coagulation + 2 flacons d'eau stérile + 1 préservatif + 1 mode d'emploi.

¹³ Le distributeur simple permet l'accès à une trousse de prévention en échange d'un jeton « prévention sida ».

¹⁴ Le récupérateur ou collecteur permet l'accès à un jeton « prévention sida » en échange d'une seringue usagée.

¹⁵ L'échangeur distributeur permet l'accès à une trousse de prévention en échange d'une seringue usagée ou d'un jeton « prévention sida ».

Nombre de seringues distribuées et récupérées via les automates et évolution du taux de collecte, en Essonne et en Île-de-France, en 2007

	Nombre de seringues distribuées	Nombre de seringues récupérées	Taux de collecte en 2007	Taux de collecte en 2004*
Essonne	29 416	36 000	122 %	41 %
Île-de-France¹⁶	500 764	331 225	66 %	26 %

*Pas de données disponibles à partir de 2001

Source : Association Safe, 2008

ATTENTION !

L'Essonne compte plus de seringues récupérées que de seringues distribuées. Il ne s'agit pas là d'un cas isolé par rapport aux autres départements franciliens. Plusieurs explications peuvent être avancées : certains usagers consultent dans un autre département que celui dans lequel ils vivent et peuvent se fournir en matériel à cette occasion. Ces derniers peuvent ensuite jeter les seringues usagées dans leur département d'habitation. Certaines seringues présentes dans les récupérateurs peuvent avoir été jetées également par des professionnels (infirmiers, médecins...). Enfin, les usagers peuvent aussi acheter des Stéribox2® en pharmacie ou gratuitement dans le cadre d'un PES et ne pas se fournir à l'automate. Tout ceci peut concourir au fait que l'on comptabilise davantage de seringues jetées que distribuées via les automates.

Evolution des quantités de Stéribox2® distribués dans les automates de 2001 à 2007

Essonne : +36 %

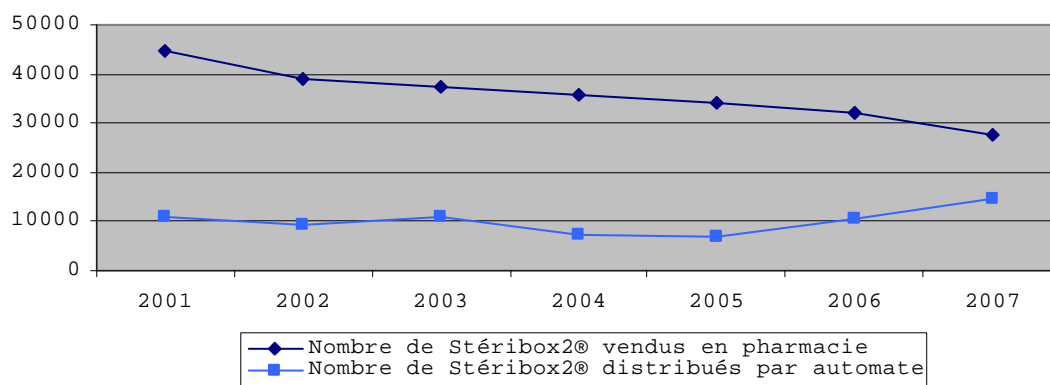
Île-de-France : -24 %

Evolution des quantités de Stéribox2® distribués dans les pharmacies de 2001 à 2007

Essonne : -38 %

Île-de-France : -31 %

Evolution du nombre de Stéribox2® distribués en pharmacie et par automate entre 2001 et 2007, en Essonne



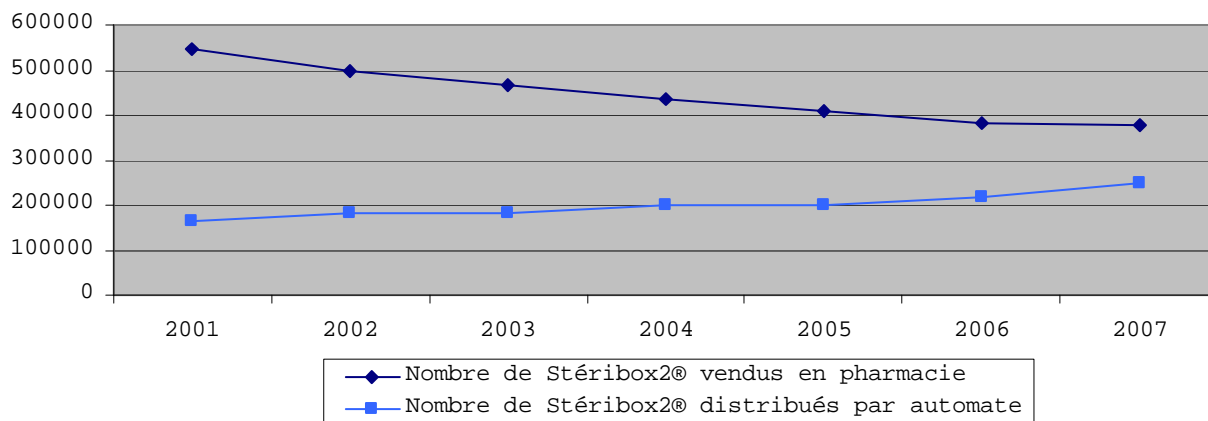
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Nombre de Stéribox2® distribués par automate	10 826	9 549	10 808	7 232	6 907	10 733	14 708
Nombre de Stéribox2® vendus en pharmacie	44 582	38 938	37 242	35 804	34 146	32 139	27 754
Total des Stéribox2® ¹⁷	55 408	48 487	48 050	43 036	41 053	42 872	42 462

Source : Données transmises par l'association Safe en 2008. Siamois (base Iliad)

¹⁶ Chaque Stéribox2® contient deux seringues. En Île-de-France, 219 158 kits ont été distribués soit 438 316 seringues.

¹⁷ Afin que les données soient plus exhaustives, il faudrait inclure le nombre de seringues vendues à l'unité en pharmacie ainsi que celles distribuées par les associations dans le cadre d'un PES.

Evolution du nombre de Stéribox2® distribués en pharmacie et par automate entre 2001 et 2007, en île-de-France



	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Nombre de Stéribox2® distribués par automate	165 636	180 044	181 053	202 432	201 245	219 158	250 382
Nombre de Stéribox2® vendus en pharmacie	544 949	495 788	467 872	436 252	408 461	382 312	377 691
Total de Stéribox2® ¹⁸	710 585	675 832	648 925	638 684	609 706	601 470	628 073

Source : Données transmises par l'association Safe en 2008. Siamois (base Iliad)

3. Conséquences sanitaires de la consommation de tabac, d'alcool et des drogues illicites

Nombre annuel de décès en Essonne pour plusieurs pathologies fortement liées à la consommation d'alcool et/ou de tabac selon l'âge et le sexe, en 2006

	0-34 ans		35-64 ans		65 ans et plus		Tous âges		Total Tous âges
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Maladies chroniques du foie	0	0	53	14	27	13	80	27	107
Troubles mentaux et du comportement liés à l'alcool	1	0	38	9	7	4	46	13	59
Cancers de l'œsophage	0	0	19	6	19	6	38	12	50
Cancers de la cavité buccale	1	1	31	6	11	5	43	12	55
Cancers de la trachée, des bronches et des poumons	0	0	158	47	205	68	363	115	478
Cardiopathie ischémique	1	0	63	8	228	206	292	214	506
Total des décès des pathologies précédentes	3	1	362	90	497	302	862	393	1 255
Nombre total de décès toutes causes confondues	147	90	993	510	2 353	2 735	3 493	3 335	6 828

Source : CépiDc-Inserm 2009

3.1. Morbidité et mortalité liées à la consommation de tabac

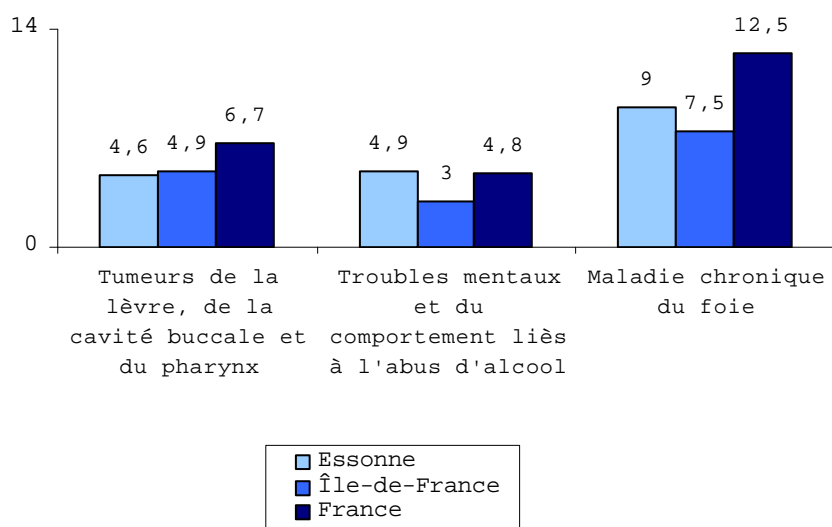
Les taux de mortalité liés à la consommation de tabac peuvent être analysés au regard du nombre de décès liés à des tumeurs du larynx, de la trachée, des bronches et des poumons.

¹⁸ Idem note 17

3.2. Morbidité et mortalité liées à la consommation d'alcool

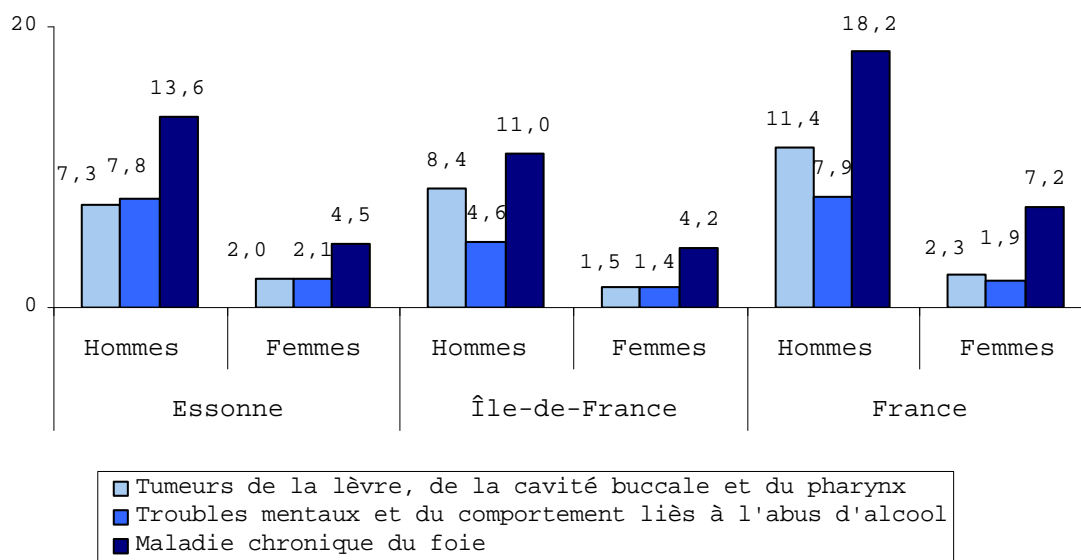
Les taux de mortalité liés à la consommation d'alcool peuvent être analysés au regard des pathologies suivantes : les tumeurs de la lèvre, de la cavité buccale et du pharynx, la maladie chronique du foie et les troubles mentaux et du comportement liés à l'abus d'alcool.

Taux de mortalités dues aux principales pathologies liées à la consommation d'alcool en Essonne, en île-de-France et en France, en 2006 (pour 100 000 habitants)



Source : CépiDc, Inserm 2009

Taux de mortalités dues aux principales pathologies liées à la consommation d'alcool en Essonne, en île-de-France et en France, par sexe, en 2006 (pour 100 000 habitants)



Source : CépiDc, Inserm 2009

3.3. Morbidité et mortalité liées à la consommation de drogues illicites

Morbidité

Peu de données quantitatives sont disponibles au niveau local ou régional concernant la morbi-mortalité liée aux drogues illicites.

Découvertes de séropositivité au VIH chez les usagers de drogues par voie intraveineuse (UDI) en Essonne, en Île-de-France et en France, sur la période 2003-2006

	Essonne	Île-de-France	France entière
Nombre de découvertes de séropositivité au VIH chez les UDI	9	112	316
Nombre total de découvertes de séropositivité au VIH	358	7 028	15 334
Part des UDI	3,3 %	1,9 %	2,5 %

Source : InVS, déclarations des cas de séropositivité au 31 décembre 2006

Mortalité

L'étude Drames¹⁹ a été mise en place afin d'obtenir les données les plus exhaustives possibles sur les cas de décès survenant lors d'usage de substances psychoactives dans le cadre d'abus ou de pharmacodépendance.

2006		2007	
177 décès		200 décès	
168 décès directement liés aux produits	9 décès indirectement liés aux produits	192 décès directement liés aux produits	8 décès indirectement liés aux produits
95 décès (56,5%) Substances illicites		110 décès (57,3%) Substances illicites	
51 décès (30,4%) MSO		72 décès (37,5%) MSO	
18 décès (10,7%) Médicaments opiacés licites-hors MSO		10 décès (5,2%) Médicaments opiacés licites-hors MSO	
4 décès (2,4 %) Autres produits		Ces produits sont associés :	
Ces produits sont associés : 37,5 % au cannabis 47 % aux médicaments psychotropes 44,6 % à une alcoolémie supérieure à 0,5g/l		33,9 % au cannabis 37 % aux médicaments psychotropes 32,3 % à une alcoolémie supérieure à 0,5g/l	

Source : Afssaps, Enquête Drames 2006 et 2007

	2006	2007
Sexe		
Taux de réponses	98 %	99,5 %
Hommes	83 %	86 %
Femmes	17 %	14 %
Âge		
Taux de réponses	80 %	88 %
Moyenne d'âge	33,1	33,1

Source : Afssaps, Enquête Drames 2006 et 2007

¹⁹ Extrait de Drames, Résultats de l'enquête 2006, Afssaps-février 2008

4. Conséquences pénales liées à l'usage et au trafic de drogues

Répartition des interpellations pour infraction à la législation des stupéfiants (ILS) par produit en Essonne, en Île-de-France et en France, en 2006.

	Essonne	Île-de-France	France
Cannabis			
Usage simple	2 495 96 %	21 403 93 %	83 980 90 %
Usage-revente /trafic	273 79 %	2 467 48 %	10 942 66 %
Cocaïne			
Usage simple	27 1 %	722 3 %	2 943 3 %
Usage-revente /trafic	25 7 %	1 017 20 %	2 561 15 %
Héroïne			
Usage simple	68 3 %	552 2 %	4 955 5 %
Usage-revente /trafic	33 10 %	293 6 %	2 100 13 %
Ecstasy			
Usage simple	15 1 %	129 1 %	753 1 %
Usage-revente /trafic	13 4 %	148 3 %	480 3 %
Autres			
Usage simple	2 0 %	214 1 %	1 186 1 %
Usage-revente /trafic	2 0 %	176 3 %	586 3 %
Ensemble des ILS			
Usage simple	2 607 100 %	23 020 100 %	93 817 100 %
Usage-revente /trafic	346 100 %	4 101 100 %	16 669 100 %

Source : OCRGIS 2007

* En Essonne, 96 % des interpellations pour usage simple des stupéfiants sont des interpellations pour usage simple de cannabis.

Répartition des saisies par produit en Essonne, en 2006

Saisies	Essonne
Cannabis*	572 936
Héroïne*	1 986
Cocaïne*	1 746
Ecstasy**	4 967

Source : OCRGIS 2007

* En grammes

** En doses

Glossaire des sigles

AAH : Allocation adulte handicapé

ATR : Appartement résidentiel thérapeutique

BHD : Buprénorphine haut dosage

Caarud : Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogues

CCAA : Centre de cure ambulatoire en alcoologie

CépiDC : Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès

Cirdd : Centre d'information régionale sur les drogues et les dépendances

Csapa : Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie

CSST : Centre spécialisés de soins aux toxicomanes

CTR : Centre thérapeutique résidentiel

Ddass : Direction départementale de l'action sanitaire et sociale

DGS : Direction générale de la santé

Drames : Décès en relation avec l'abus de médicaments et de substances

Drassif : Direction régionale des affaires sanitaires et sociales d'Île-de-France

Escapad : Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense

GRSP : Groupement régional de santé publique

Iliad : Indicateurs locaux pour l'information sur les addictions

Inpes : Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

Insee : Institut national de la statistique et des études économiques

InVS : Institut de veille sanitaire

Mildt : Mission interministérielle de lutte contre les drogues et la toxicomanie

MSO : Médicaments de substitution aux opiacés

OFDT : Observatoire français des drogues et de la toxicomanie

OFT : Office français de prévention du tabagisme

ORS : Observatoire régionale de santé

PES : Programme d'échange de seringues

RdR : Réduction des risques

RMI : Revenu minimum d'insertion

RPIB : Repérage précoce et intervention brève

SDF : Sans domicile fixe

Siamois : Système d'information sur l'accessibilité au matériel officinal d'injection et de substitution

Simcaa : Système d'information mensuel sur les consultations cannabis

Trend : Tendances récentes et nouvelles drogues

TSO : Traitement de substitution aux opiacés

VIH : Virus de l'immunodéficience humaine

VHC : Virus de l'hépatite C